

Abdôn.

81

Eundrac, 1^{er} auteur

Alex Budkov

§ 5 La stupidité des Abderitains était si connue qu'elle était passée en proverbe. Cicéron nous raconte qu'ils étaient bouffons et goguenards, caractère qui ne s'accordait guère avec la passion qu'ils avaient pour la poésie et la Musique. Au dire des anciens auteurs sous le règne de Lysimache il régna quelques mois dans Abdère une maladie bien étrange : une fièvre chaude qui se dissipait au septième jour par une crise. Elle causait un tel trouble dans l'imagination des malades, qu'elle les convertissait en comédiens, ils récitèrent sans cesse des morceaux de tragédies, et surtout d'Andromaque et Lépide. On ne voyait alors les rues et dans les places publiques que de ces auteurs pâles et maigres, qui faisaient des exclamations tragiques. Le délire dura jusqu'à l'hiver qui y fut très froid. Le délire dura jusqu'à l'hiver qui y fut très froid. [Cette maladie ne serait-elle pas la même qui est connue de nos jours sous le nom de la folie de St. Witte, et qui est assez fréquente aux environs de Naples et en Sicile?] Au rapport de Lucien qui a décrit les symptômes de cette

ski. Dictionnaire

Numismatique

T.A 22 1118.

Wiedergabe

0482

99

3a53

Wiedergabe des Originals von ...
Zu ...



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

Εὐκλείδης. Ἀββινὰ 0484

3a54

100

Παραγραφή Ἀββινὰ πρὸς Σωλίου καὶ Λαπαρτίου ἔργα Ἀββινὰ
πρὸς Σ. οὐκ ἔστι.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ